

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 63 (1912)
Heft: 9

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

la forêt domaniale du Pré Martin, un ancien taillis, dont la transformation, par voie naturelle, en futaie résineuse est très avancée. Automobiles, voitures et piétons arrivèrent, vers la fin de l'après-midi, à St-Ursanne, d'où, après une visite du bourg et en particulier de l'ancienne abbaye, le train ramena tout le monde à Porrentruy. Au banquet du soir, il y eut un échange de propos aimables entre Suisses et Français.

Le lendemain fut consacré à la visite des forêts communales de Beurnevesin, où l'on salua en passant la borne des trois pays. Ici aussi la transformation des anciens taillis et taillis-sous-futaie est un fait accompli, par voie naturelle, en laissant monter le taillis. Le long de la frontière française, ces peuplements forment un curieux contraste avec le régime des taillis-sous-futaie, et la comparaison des deux modes de culture donne lieu à un échange de vues animé.

Dans les grandes forêts de Bonfol, qu'on parcourut ensuite et où l'Etat de Berne offrit une collation, l'attention des visiteurs fut retenue par l'introduction artificielle du mélange des résineux dans les feuillus. L'aspect grandiose et prospère des vieux peuplements de hêtres et de chênes, restant du régime primitif, fut l'objet de l'admiration générale. Transformer de telles futaies en perchis d'épicéa pur par une sous-plantation serrée après une coupe très claire, ainsi que cela a été fait, apparut aux congressistes comme un péché forestier, tandis que l'introduction du sapin, par petits groupes dans les clairières, est un procédé admissible.

La journée se termina dans le site ravissant de Lucelle et c'est aussi là qu'eut lieu la dislocation du congrès de 1912.

Environ 80 sociétaires, dont un certain nombre d'agents forestiers, à côté d'une majorité de propriétaires particuliers et de représentants des communes, participèrent à cette visite de notre Jura. Le canton de Berne et les communes intéressées de l'Ajoie s'acquittèrent envers eux, avec beaucoup de bonne grâce et de largesses, des devoirs de l'hospitalité.

Le congrès de 1913 aura lieu dans le Morvan.



Bibliographie.

(Nous ne rendons compte que des ouvrages dont on adresse un exemplaire à la Rédaction du Journal forestier suisse, à Zurich.)

Statistique forestière suisse, 3^{me} livraison. La Production et la Consommation des bois d'œuvre. A. Introduction : Quelques renseignements statistiques sur les conditions forestières de la Suisse. D'après les données des agents forestiers suisses, publiées au nom de l'Inspection fédérale des forêts, par M. Decoppet, professeur à l'Ecole polytechnique fédérale à Zurich. Institut artistique Orell Füssli, 1912. 87 pages in-4° et 6 cartes coloriées.

Après avoir débuté en 1907 avec le „*Résumé provisoire de la production des forêts publiques*“, et après nous avoir donné, en 1910, la „*Statistique du commerce des bois de la Suisse avec l'étranger de 1885—1907*“, notre Bureau fédéral de statistique forestière, subdivision de l'Inspection fédérale des forêts, aborde maintenant, avec la présente publication, une étude générale et approfondie de *la production et la consommation des bois d'œuvre*.

Le problème technique et économique, soulevé par cette étude, est cependant si complexe et d'une telle envergure, qu'il n'aurait pu être résolu en une seule fois. M. le professeur *Decoppet* a donc divisé son sujet en trois parties principales, à savoir : 1. *les systèmes d'exploitation* ; 2. *la production des bois d'œuvre* ; 3. *la consommation de ces bois en Suisse*. Mais, avant de pouvoir entrer en matière, il était d'urgence d'établir les bases indispensables, le statu quo des conditions forestières de la Suisse devant servir de fondement à ce grand travail. Tel est le but et le sujet de cette troisième livraison, portant avec raison le sous-titre d'*Introduction*.

Cette introduction est déjà une étude achevée en elle-même. Dans le *chapitre premier*, l'auteur expose *l'étendue et la distribution des forêts*. La cadastration inachevée du territoire suisse ne permet malheureusement pas de donner ici des chiffres rigoureusement exacts, quoique provenant de sources officielles. Sur un total de 4,132,399 ha, l'on ne compte que 1,326,000 ha de terrain cadastré. A ce sujet, le tableau III laisse apparaître la Suisse romande en bon rang, puisque Genève, Vaud, Neuchâtel, Fribourg et, si nous ne faisons erreur, le Jura bernois possèdent le cadastre pour l'ensemble de leur territoire. Nous sommes d'accord avec l'auteur, qu'il vaut mieux utiliser aujourd'hui ces chiffres incomplets, mais se rapprochant toujours davantage de la réalité, que de renvoyer toute étude de ce genre à nos arrières-neveux, alors que la génération présente a besoin avant tout d'être renseignée.

Ce chapitre renferme des données intéressantes et nouvelles, telles que la distribution des forêts dans les régions naturelles et suivant l'altitude, la surface boisée des bassins fluviaux avec carte, la formation des arrondissements et l'étendue des forêts qu'ils renferment, avec carte, etc.

Le *chapitre II* s'intitule : *La distribution des forêts envisagée au point de vue de la production et de la consommation des bois d'œuvre*. L'auteur examine, sur la base des données disponibles, si le boisement actuel suffit aux besoins de la consommation et par quels moyens nous pourrions augmenter notre production en bois. Il en vient ainsi à aborder le problème de la culture intensive et il conclut nécessairement en faveur de la gestion directe des forêts publiques. Le tableau n° XII nous apprend que 103,000 hectares de forêts sont ainsi gérées, chiffre d'ailleurs un peu trop bas, parce que dans certains cantons à petits arrondissements, où une inspection intense, s'inquiétant de tous les détails de la gestion, se confond avec la gérance directe ainsi à Neuchâtel, par exemple. Notre production pourrait certes être augmentée par l'exclusion de ce principe à la majeure partie des forêts publiques.

Les essences et les régimes des forêts forment l'objet du *III^me chapitre*. Comme bien l'on pense, il ne s'agit pas ici d'une monographie des essences, mais d'examiner la connexion entre les essences, spécialement entre les deux

grands groupes, les résineux et les feuillus et l'économie forestière. On connaît approximativement la consommation que nous faisons, soit (pour 1909) : 1,598,000 m³ d'essences résineuses (dont 423,000 m³ importés de l'étranger) et 1,765,000 m³ d'essences feuillues (490,000 m³ importés). La composition de nos forêts, comprend 40 % d'épicéa, 20 % de sapin, 25 % de hêtre et 15 % d'autres feuillus et résineux : quant à notre production, elle est de 70 % en résineux et 30 % en feuillus, tout cela évalué en chiffres ronds. Ces constatations fournissent de précieuses indications aux praticiens.

L'étude des régimes se borne, pour l'instant, à faire la distinction entre la futaie, le taillis composé et le taillis simple. Nous apprenons la distribution de ces régimes par classe de propriétaire et géographiquement (pour les taillis). Les systèmes d'exploitation seront discutés dans la prochaine livraison et pourront être jugés alors d'après leur rendement.

Outre le texte, 13 tableaux et 6 cartes orientent le lecteur attentif sur l'état actuel de nos conditions forestières. Les renseignements, entre autres, sur le nombre et l'étendue des arrondissements, la proportion de forêt qu'ils renferment et la densité de la population par rapport à la forêt, seront sans doute bien accueillis par les praticiens.

Cette troisième livraison renferme ainsi une foule de données nouvelles et inédites, et résume d'une façon claire et pratique les matières éparses et inutilisées jusqu'ici. Les Forestiers suisses, auxquels ce travail considérable et consciencieux s'adresse en première ligne, l'accueilleront sans doute avec reconnaissance. Si leur collaboration, dont M. le professeur Decoppet ne peut pas se passer, leur impose parfois quelque travail supplémentaire, ils conviendront que le résultat obtenu par l'auteur, avec non moins de peine et de travail, répond finalement à leur vœu et comble leur attente. La Statistique forestière suisse a certainement conquis sa place au soleil et il n'est plus nécessaire aujourd'hui, en présence des succès réalisés, de recommander cette œuvre aux lecteurs du Journal ; elle se recommande par elle-même.

Il reste à féliciter l'éditeur de la clarté de l'impression des deux textes allemands et français et de la jolie exécution des cartogrammes. —y.



Mercuriale des bois.

La reproduction intégrale ou partielle de la Mercuriale est interdite sans l'autorisation de la Rédaction.

Observations au sujet de la classification.

Nous nous sommes décidés à simplifier un peu la classification des bois admise jusqu'ici, afin d'intéresser à nos mercuriales les autorités communales et les propriétaires forestiers et d'obtenir leur participation.

Pour ce qui concerne les **longs bois** de résineux, le classement en usage jusqu'ici peut être remplacé par les 3 catégories : *sciages*, *bois de charpente et lattes* (perches, fourrons). On peut donner une idée générale des dimensions en indiquant le volume de l'arbre moyen de l'assortiment, ainsi que son diamètre au petit bout. La *qualification* sera faite comme par le passé au moyen